

vêtement; cette dernière ressource doit aussi lui manquer. Aujourd'hui même, triste coïncidence, la force publique est employée à expulser, de notre maison mère, nos vénérés supérieurs, nos infirmes, nos vieillards, qui, pour unique prix des services rendus à la religion et à la patrie, ne demandaient qu'à mourir en paix au berceau de leur vie de dévouement et de sacrifice.

Cependant la Providence ne nous abandonnera pas; il y a quelques années, une charitable Canadienne offrait à notre bon Frère Théophane de lui venir en aide s'il était dans le besoin. Cette femme généreuse était une vivante image de la Nouvelle-France. C'est donc en ce pays hospitalier que nous allons chercher un asile.

Là, nous retrouverons des Français de cœur et d'origine qui, mieux partagés que les habitants de cette Colonie, jouissent, sous un gouvernement étranger, d'une liberté que le nôtre refuse insolemment aux meilleurs enfants de la France.

Là, nous pourrions enseigner la langue et la religion des aïeux mais nous continuerons de prier pour notre malheureuse patrie, sans oublier la chère Colonie que nous avons tant aimée et qui, jusqu'au bout, nous a payés de retour, par l'attachement le plus inviolable.

---

### La messe en plein air à Paris

---

Sous le régime de liberté qui règne en France, le gouvernement a fait fermer, entre autres chapelles, celle des Pères Eudistes, à Paris.

Mais le Rév. P. Le Doré, supérieur général des Eudistes, est un personnage qui n'a pas froid aux yeux.

Aussi nous avons vu annoncer que le 19 juillet, et les dimanches suivants, la messe serait célébrée dans l'enclos de l'établissement, à 8½ hrs, pour les gens du quartier. Le P. Le Doré fait lui-même la prédication à ces messes en plein air.

---

Etre sobre n'est pas une grande vertu; mais c'est un grand défaut que de ne l'être pas.